



**CRISE SANITAIRE** Les Fontenaysiens ont répondu présent lors de la rentrée des associations sportives.

# La nouvelle règle des jeux

Les associations sportives ont officiellement fait leur rentrée au complexe Salvador-Allende samedi 5 septembre. Toutes intègrent une nouvelle règle du jeu : sanitaire.

Il va donc falloir s'habituer à vivre avec le Covid-19. Gestes barrières, port du masque, distanciation physique, gel hydroalcoolique, protocole sanitaire, sont d'ores et déjà à l'affiche de la saison sportive 2020/2021. Les engrenages du redémarrage. Après le traumatisme collectif du confinement, les aficionados du plus vite, plus haut, plus fort ! ont bûché dur pour permettre un accueil clean pour ne pas dire clinique du public. Le 5 septembre, rue de la Mare-à-Guillaume, à l'occasion de la rentrée des associations, Nora Saint-Gal, conseillère municipale déléguée aux Sports, avait d'ailleurs la souris, fût-il masqué : « Les acteurs du sport à Fontenay font preuve d'un grand sens des responsabilités. Tout le monde est investi pour permettre un retour serein de chacun sur les terrains et dans les gymnases. »

## Des équipements propres

Pour commencer, Philippe Vachieri, responsable du service Installations sportives, l'assure : « tous les stades, gymnases, salles, sont ouverts et opérationnels pour recevoir le public dans de bonnes conditions d'hygiène. Nous allons intensifier le nettoyage, la désinfection, en particulier dans les vestiaires. La grosse problématique concerne les tatamis. Si l'USF Judo va suivre le protocole de sa fédération, qui préconise de se désinfecter les pieds au gel hydroalcoolique pour limiter la contamination des tapis, l'USF Karaté va intégrer leur nettoyage à son enseignement car c'est une tradition du

zen. On va devoir s'épauler. » William Aqaiyi, de la Team Spirit (Jujitsu brésilien), est philosophe : « on s'arrêtera un peu plus tôt et on commencera un peu plus tard. Même si les conditions d'entraînement sont un peu dégradées, l'important c'est de se retrouver. » Soulignons, concernant leur matériel, que le crédo Monsieur Propre est de vigueur dans tous les clubs de la ville, comme à l'USF Parkour, coach Hyppolite Thiebot de certifier : « nous nettoierons les modules avant, pendant, après la pratique, le plus souvent possible. » Parfois, la tâche s'avère plus épineuse, comme au mur d'escalade du gymnase Colette Beson, où il sera dur de briquer l'ensemble des prises entre chaque session. Yves-Marie Lemoine, de la section grimpe de l'USF, tranquillisé : « on se lavera les mains plus souvent que d'habitude. »

## Une cellule Covid à l'USF

Est-ce qu'Olivier, papa escorté par sa petite famille, croisé à la rentrée des associations, est inouï ? Il répond : « je ne considère pas qu'inscrire mes enfants à une pratique sportive soit pire que les laisser retourner à l'école. Je suis au contraire plutôt rassuré. Les clubs proposent des protocoles sanitaires adaptés à leur discipline, individuelle ou collective. » Tous ont en effet pris le « la » de la crise, appliquant les préconisations des fédérations, les croisant parfois pour plus de précaution. Chez les Pumas, on prend la température de chacun avant l'entrée dans la patinoire. Par ailleurs, les sec-

tions de l'USF peuvent compter sur une cellule Covid. Marine Bouron, en service civique, pilote la structure ressource créée au mois d'août en sa qualité d'interne en médecine (elle est aussi patineuse de la section roller artistique). Elle explique : « nous allons mener une double mission de prévention et de centralisation des informations qui remonteront du terrain. Formation au pliage du masque – le Diable se cache dans les détails, le Covid aussi – encouragement à la constitution de kits comprenant du gel, un masque, sa gourde individuelle... nous avons aussi élaboré »

« une charte dans laquelle chacun s'engage à respecter les gestes barrières et à s'appliquer le principe de précaution en cas de doute. Rien ne pourra fonctionner sans l'adhésion de chacun. Il y aura un Covid manager par section, dont le rôle sera de tenir à jour le cahier de présence. Cet outil prend de fait une importance inédite et capitale : il nous permettra d'identifier les cas contacts dans l'occurrence de la contamination d'un partenaire. » À l'Espérance, l'autre club omnisports de la ville, Françoise Schelstraete assumera ce rôle de référente Covid : « Les feuilles d'appel, c'est la logique de club. Elles nous permettront d'effectuer ce travail de traçage.

Sinon, nous relayons les préconisations sanitaires de base : arrivée des adhérents en tenue, masqués pour les plus de 11 ans jusqu'au début de la pratique, respect des gestes barrières, achat de son propre matériel ou prêt à l'année, nettoyage régulier des agrès. » La jauge sera également du nombre des mesures prophylactiques, comme à la SSGV ou à l'USF sport santé, qui préfèrent imiter leurs inscriptions dans un souci de protection de leurs publics un peu plus exposés au risque coronavirus. Mais il en ira de même au gymnase Léolagrange lors du créneau rollers loisir du dimanche matin, sachant que la fréquentation est toujours limitée à 150 personnes lors des créneaux d'ouverture au public.

Ainsi, si nous sommes bien loin de vivre une « rentrée normale », la ville et les associations se donnent les moyens d'assurer la continuité sportive. À l'heure où le port du masque est devenu le principe, la nouvelle est bonne et il apparaît tentant de se jeter sur l'exception sportive pour s'essouffler, respirer le nez au vent ! Le risque zéro n'existe pas, mais le principe de précaution, lui, est gonflé à bloc. / Christophe Jouan

**« Nous allons mener une double mission de prévention et de centralisation des informations qui remonteront du terrain. »**

Marine Bouron, responsable de la cellule COVID de l'USF